

janvier 1988. La moyenne pondérée du taux tarifaire atteint maintenant 10,4 p. 100. Ces mesures de libéralisation ont été étendues aux secteurs de l'automobile et de l'informatique, par l'élimination des licences d'importation, pour permettre l'entrée en franchise des produits dans ces industries. Par ailleurs, la ratification éventuelle de l'Accord de libre-échange nord-américain favorisera davantage les échanges commerciaux entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Selon les données officielles publiées par le secrétariat au Commerce et au Développement industriel (SECOFI), la balance commerciale du pays a enregistré en 1990 une nouvelle chute de 3 milliards de dollars, après un déficit de 645 millions en 1989. Les exportations se sont accrues de 17,5 p. 100 en 1990, passant de 22,8 à 26,8 milliards de dollars. Quant aux importations, elles ont augmenté de 27,3 p. 100, soit de 23,4 à 29,8 milliards de dollars en 1990, après des bonds successifs de 23,8 p. 100 en 1989 et de 54,9 p. 100 en 1988. Au 31 août 1991, les exportations totales atteignaient 18,3 milliards de dollars et les importations, 23,6 milliards.

Les importations totales du Mexique en provenance du Canada se sont accrues de 24 p. 100 en 1989, puis ont connu une baisse de 1,5 p. 100 en 1990. Les exportations totales du Canada vers le Mexique se chiffraient à 594 millions de dollars canadiens en 1990, tandis que les importations du Canada en provenance du Mexique atteignaient, cette même année, 1 730 millions de dollars canadiens. Les statistiques mexicaines indiquent qu'en 1989 les importations de ce pays provenaient pour 1,9 p. 100 du Canada et que le Mexique dirigeait 1,2 p. 100 de ses exportations chez nous. Le Canada occupe